

# LES ARBRES ET LA FORÊT PAR ARMAND CHARNAY\*

*Danièle Miguet, conservatrice du musée de Charlieu*

**A**RMAND CHARNAY est un artiste originaire de la Loire, né dans la petite ville de Charlieu. Tombé sous le charme de la forêt de Fontainebleau, il vécut ensuite, pendant une quarantaine d'années, à Marlotte.



Portrait d'Armand Charnay par Paul Mathey

La représentation des arbres et de la forêt est très fréquente dans l'œuvre de cet artiste et, ce, tout au long de sa carrière. Une des raisons en est sans doute le fait que Charlieu, comme Marlotte, sont alors de petites bourgades fortement marquées par leur environnement forestier.

Au cours de son existence, Charnay ne fit qu'un bref séjour dans les grandes villes : à Lyon, pour ses études et à Paris, pour sa formation... De toute évidence, la vie à la campagne lui convenait mieux et correspondait plus à sa sensibilité.

Parmi les œuvres de Charnay conservées dans les collections du musée de Charlieu, un nombre significatif se rapporte à la thématique des arbres et de la forêt... ce qui n'est pas en soi une originalité pour un peintre de cette génération, entre Barbizonniens et Impressionnistes !

Une observation plus détaillée s'avère donc nécessaire.

Paysages d'automne ou d'hiver, feuillages jaunissants, branches défeuillées : voilà une première constante qui frappe le regard. Faut-il voir là un simple attrait chromatique de la part du peintre ou une disposition psychologique lui faisant préférer les saisons d'automne et d'hiver ?

Quoi qu'il en soit, cela lui fournit matière à de belles déclinaisons de tons flamboyants (TABLEAU 1) ... et aussi à de sûrs graphismes d'arbres dépouillés qu'il s'agisse de dessins à l'encre ou au fusain, technique d'excellence de Charnay.

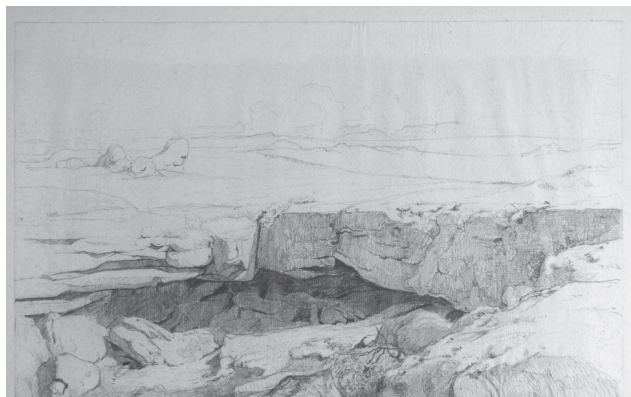
Le tout résulte d'une observation minutieuse de la part du peintre comme en témoigne une étude d'arbres, annotée de sa petite écriture fine.



Étude  
d'arbre

\* Toutes les œuvres d'Armand Charnay reproduites dans ce numéro appartiennent aux collections du musée de Charlieu.

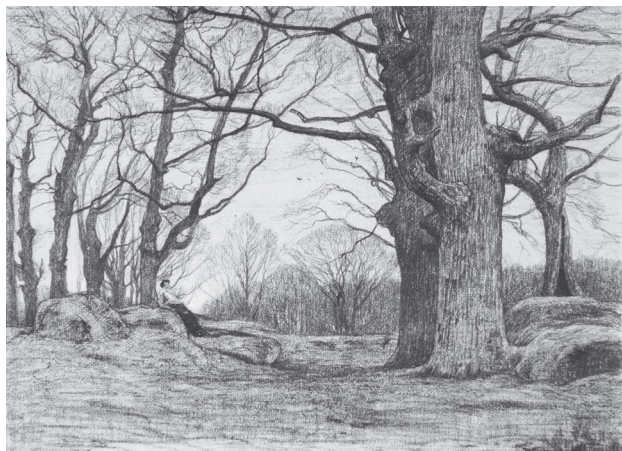
Si certains paysages de Charnay se révèlent difficilement identifiables, d'autres, au contraire, sont clairement localisés en forêt de Fontainebleau, avec des noms de lieux tels que : Pavé de Chailly, Long Rocher, Mare aux Fées, Ventes à la Reine, Gorge aux Loups, ...



Le Long rocher (1864)



Ventes à la Reine (1869)



La Mare aux fées (Janvier 1868)

Mais les paysages de Charnay sont, la plupart du temps, des paysages animés, peuplés de quelques personnes et d'animaux.

Comme chez ses prédécesseurs, les troupeaux de bovins sont particulièrement présents... autant qu'ils l'étaient sans doute dans la vie rurale de cette époque (TABLEAUX 2 et 3).

Ce sont de petits groupes d'animaux, pas forcément homogènes au niveau des races, comme cela était le cas dans nombre de fermes.

Quant aux personnes représentées par Charnay dans le cadre de la forêt, elles appartiennent à deux catégories bien distinctes.

La première est celle, minoritaire, d'hommes et de femmes occupés à des activités laborieuses : bûcherons, gardiens et gardiennes d'animaux à l'orée du bois ou en clairière (TABLEAUX 4, 5 et 6).

Ces représentations constituent d'intéressants témoignages de pratiques aujourd'hui disparues, comme celle de la surveillance de porcs ou de dindons que l'on conduisait en forêt ou le long des chemins pour qu'ils y glanent leur nourriture...

L'œuvre de Charnay fait ainsi revivre pour nous tout un petit peuple des campagnes qui, des tout jeunes enfants aux vieillards, accomplissait des tâches utiles à la survie familiale. À l'opposé dans l'échelle sociale, la deuxième catégorie de personnes présentes en forêt, y vient pour des activités de loisir : chasse à pied et à courre, promenade à pied, à cheval, en barque, patinage sur glace, pêche, cueillette de champignons, lecture,... (TABLEAUX 7 et 8)

Grâce à Charnay, nous voici revenus dans la société d'avant la Première Guerre mondiale, dans laquelle femmes et hommes de la bourgeoisie et de l'aristocratie sont nombreux à mener une vie que nous qualifierions aujourd'hui d'oisive...



Messe de la Saint-Hubert

Les différents exemples de la production de Charnay que nous avons choisis pour illustrer ce texte montrent à l'évidence que la manière de peindre de l'artiste reste assez académique en ce tournant du XIX au XX<sup>e</sup> siècle, où se développent de nouvelles façons de traiter le paysage. Pour s'en convaincre, il n'est que de comparer ses représentations de la forêt de Fontainebleau avec le même sujet traité par Matisse en 1909 \*. Mais quelle délicatesse dans le rendu, quelle précision dans l'observation, quelle finesse d'évocation !

Charnay, amoureux de la forêt de Fontainebleau, fut aussi, nous le savons par les archives, un ardent défenseur de cette dernière menacée par

les coupes des forestiers, les plantations de conifères, l'exploitation des carrières... En 1907, il participe avec Paul Tavernier et Charles Moreau-Vauthier à la création de la Société des Amis de la forêt de Fontainebleau et militera avec véhémence pour la création d'un parc national en forêt de Fontainebleau.

Cet attachement profond à la forêt explique sans doute en partie les si nombreuses études qui lui sont consacrées et qui appartiennent à l'œuvre intime du peintre, réalisée pour le plaisir de peindre, à l'image de cet arbre abattu à la si forte présence ■



Arbre abattu

\*) Exposition Matisse, Cézanne, Picasso... *L'Aventure des Stein*, Paris, Grand Palais (octobre 2011 - janvier 2012).